





Fig. 2 b.

#### b - La cave.

Creusée, elle aussi dans la grouine, elle est soigneusement construite, en appareil moyen; les joints cimentés sont lissés et peints en rouge vif. Les murs sont partiellement détruits dans leur partie supérieure jusqu'à environ un mètre du niveau actuel du sol. Il s'agit, comme cela a déjà été constaté dans notre région, d'une utilisation *en carrière* du site antique. La partie sud de la cave qui était rectangulaire, a disparu lors du creusement de la tranchée. Ses dimensions sont les suivantes : longueur subsistante : 4,30 m., largeur : 3,50 m., profondeur approximative : 2,20 m.; les murs ont environ 0,50 m. d'épaisseur (Fig.2b : ci-dessus).

Un certain nombre d'objets ont été découverts lors de la fouille, en particulier au niveau du fond de la cave qui était en terre battue :

1. Un dépôt métallique, dans l'angle nord-est, comprenant, groupés, une virole, un moyeu de roue, un marchepied de chariot, une estampe et un lingot de fer, un fragment de chaînette et un gond (Fig.4a, page 37).

2. Une clef en fer, plusieurs fragments d'épingles en os, un rivet applique en bronze (Fig.4b, page 37), des éléments de pierre moulurés ayant appartenu à une table circulaire d'environ 0,93 m. de diamètre, enfin, de nombreux tessons de céramiques diverses. Les fragments de la table circulaire, à pied central, correspondent à ce qu'il est convenu d'appeler un autel, pour la célébration de certains rites indigènes qu'on trouve habituellement dans les caves sanctuaires, mais l'état de conservation de celle-ci ne permet aucune certitude à cet égard. Les fragments de céramique recueillis ont permis la reconstitution partielle de quatre vases dont un en terre fine à engobe noir décoré à la barbotine de motifs végétaux, deux vases en céramique craquelée bleutée et un en terre cuite commune, sans décor et à pied coupé à la ficelle (Fig.5, page 38).

Parmi eux se trouvaient, également, un certain nombre de fragments d'amphores rondes dont deux anses sont estampillées (Fig.4b). Une grande partie de cette céramique est en sigillée tardive et métallescente; comme les quatre

vases reconstitués, elle peut être datée de la fin du II<sup>ème</sup> ou même du début du III<sup>ème</sup> siècle. Les amphores sont du type connu des sphériques à huile (Dressel 20). Une anse porte l'estampille L.IVNIM/ELISSI, sur deux lignes. La pâte est orangée, homogène. Cette marque a été également trouvée à Grand, Nancy (?), Strasbourg, et Saint-Ulrich<sup>4</sup>. L'autre porte l'estampille FSCIM/NIANO, sur deux lignes. La pâte est orangée, compacte, le cœur grisâtre. Sa lecture possible : F(undo) SCIMNIAANO. Une marque semblable aurait été recueillie à Horbourg, près de Colmar<sup>5</sup>.



Fig. 2 c.

#### c - Le chemin d'exploitation.

La double coupe (Fig.2c, ci-dessus) a montré qu'il s'agissait d'un chemin pierré, d'environ 6 m. de largeur ne comportant pas de fossés latéraux. Il se situe sur le tracé probable de la voie romaine venant de Naix-aux-Forges (NASIUM) et, malgré son aspect rustique, il est très vraisemblable qu'il s'agit bien de cette voie antique qui reliait Reims à Toul, où elle rejoignait la grande voie d'Agrippa, de Lyon à Trèves.

Bien que l'étendue restreinte de cette fouille ait été limitée par l'obligation de nous en tenir aux structures apparues, ces nouvelles découvertes montrent qu'il existait, à cet emplacement, un établissement gallo-romain, très probablement agricole, d'une certaine importance puisqu'il pouvait posséder cette possible cave sanctuaire. Comptenu de la distance, environ 500 mètres, séparant les deux endroits ayant livré des vestiges, il est permis de supposer qu'il s'agit d'une deuxième exploitation située près de la voie romaine, dans cette grande plaine, à la fin de la paix romaine.

4. BAUDOUX J. *Les amphores du nord-est de la Gaule*. DAF, 52, 1996, p.127.

5. *ibid.*, p.136

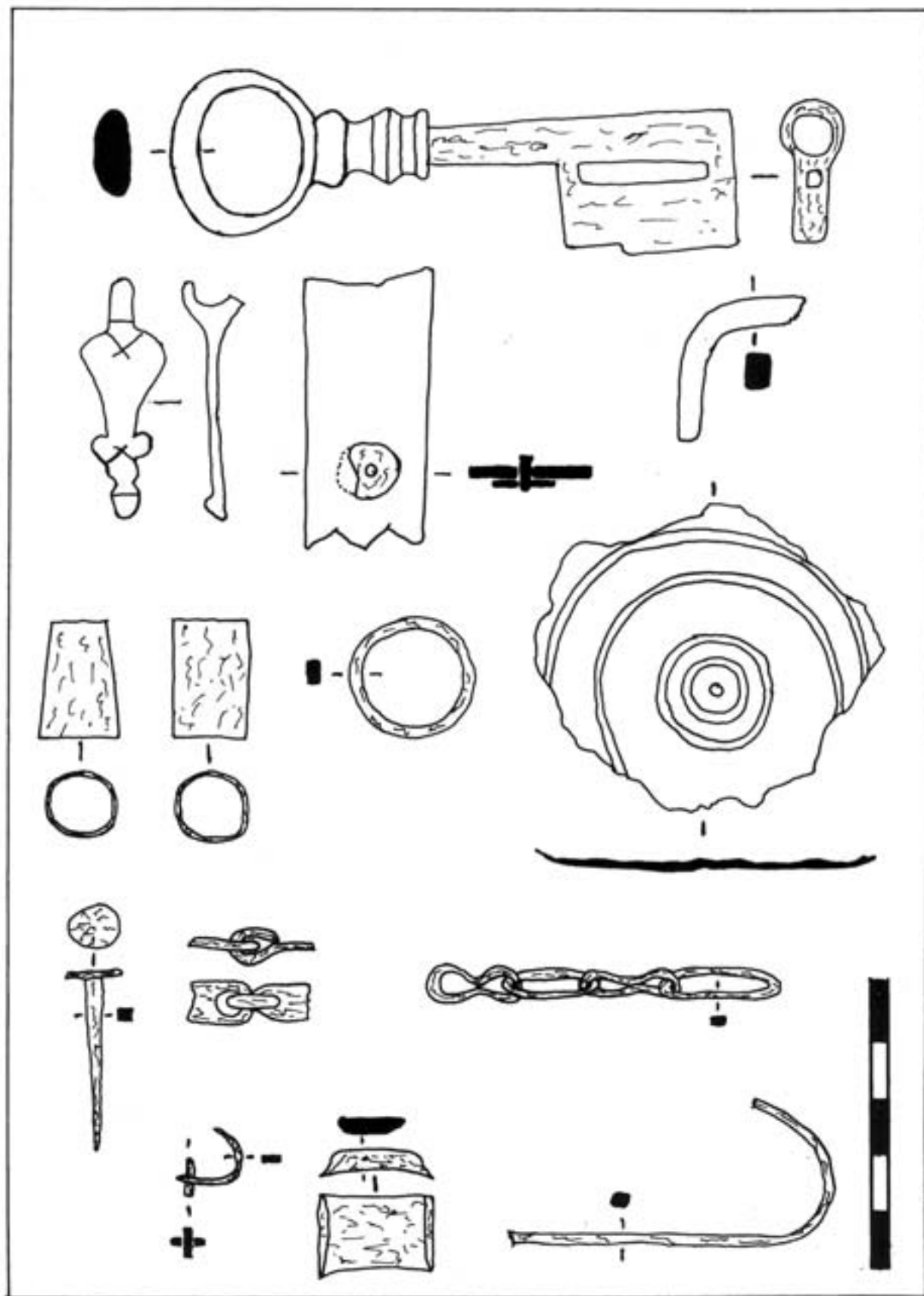


Fig. 3. Objets provenant du puits.



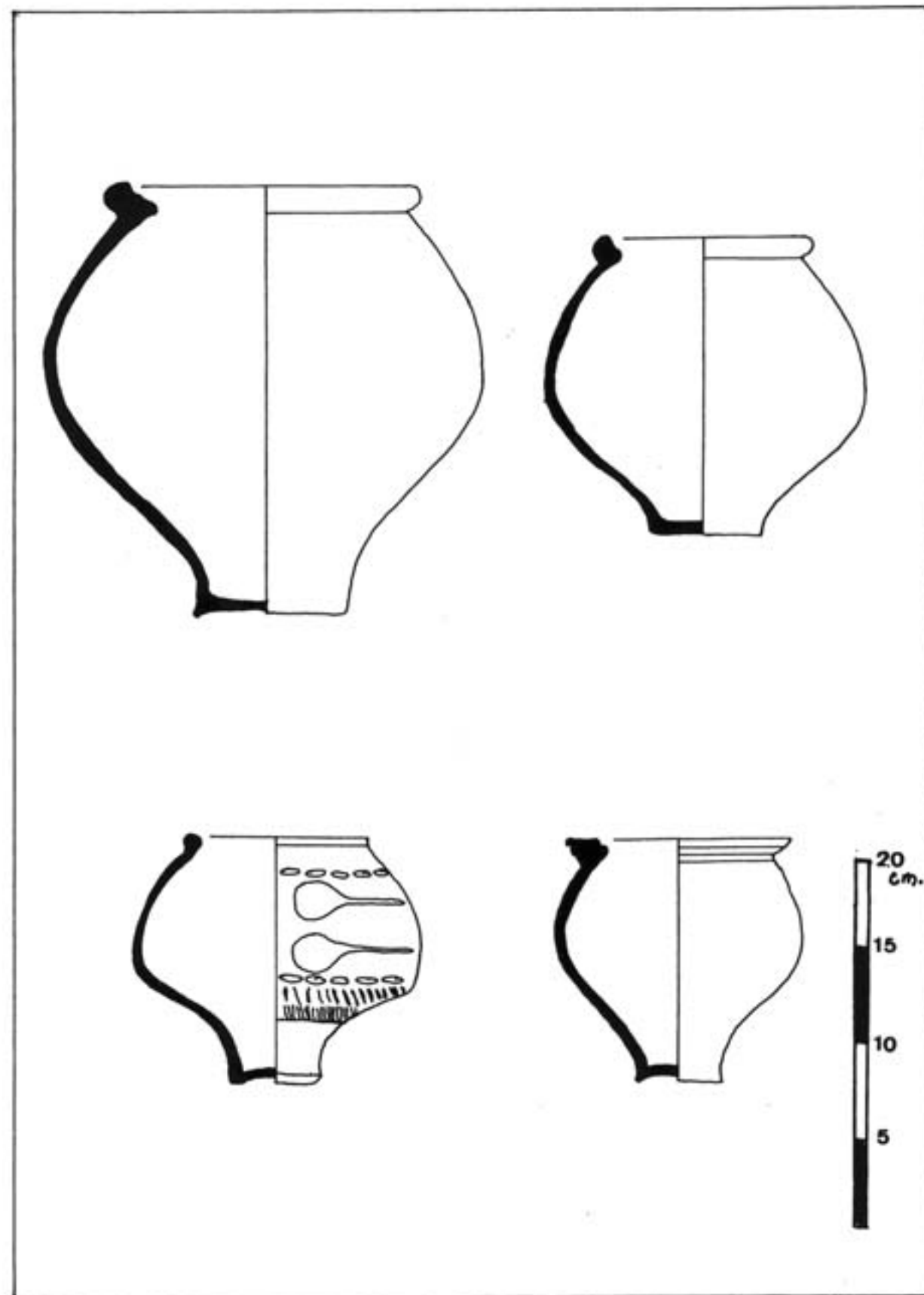


Fig. 5. Céramique de la cave.